

ASSOCIATION  
DES MEMBRES DE L'ORDRE DES  
PALMES ACADÉMIQUES

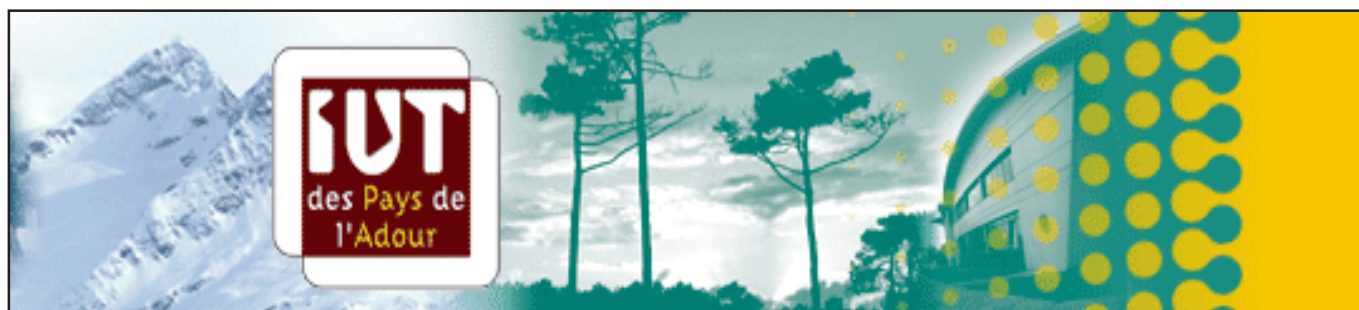
Section des Landes

Palmarès et florilège  
des concours  
de défense et illustration  
de la langue française

Année 2016



# L'AMOPA section des Landes tient à remercier chaleureusement nos partenaires



ainsi que nos mécènes



# Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques

Reconnue d'utilité publique par décret du 26-09-1968



Année 2016

Palmarès et Florilège des concours  
Section des Landes

## **Le mot de monsieur le directeur académique**

*Les mots sont les passants mystérieux de l'âme. Les Contemplations (1856) Victor Hugo  
L' idée ne me vint pas qu' on pût écrire pour être lu. Les Mots (1964) Jean-Paul Sartre*

La découverte d'un monde personnel, nouveau, ou du moins, réorganisé en toute liberté par la plume inspirée d'un enfant, d'un adolescent, univers qu'ils nous laissent explorer au fil de leurs phrases est un privilège dont nous bénéficions chaque automne grâce à ce florilège, fruit du concours proposé par l'AMOPA des Landes.

Écrire ce qu'on a ressenti ou imaginé. Écrire ce que l'on désire être. Comme ça, pour le plaisir, pour soi, pour les autres. On n'ose pas toujours. Il faut se lancer, il faut dépasser ses craintes. On ne sait par où commencer, l'écrit se pare de tant d'habits...

Qu'il soit *récit de voyage* ou *Nouvelle*, comme Maupassant nous l'apprit, ou *Journal* ou *Poésie* - la poésie tient de l'oiseau nous dit Victor Hugo dans *Les Feuilles d'automne* - écrire reste une aventure exigeante et audacieuse. Il faut le passeur, l'éveilleur, le pédagogue. Celui qui donne l'occasion, qui stimule, qui met en confiance, qui valorise.

Les professeurs qui accompagnent chaque année les élèves dans cette expérience créative leur permettent de franchir des étapes, de grandir, de s'enrichir, de donner une éclatante démonstration de leurs compétences dans ce domaine.

J'adresse mes plus vives félicitations aux élèves, qui par leurs récits et leurs poèmes nous font partager leur imaginaire, leurs désirs d'avenir avec humour et émotion et à leurs professeurs qui chaque année les engagent dans cette expérience.

Faire entrer les élèves dans le monde de l'écrit est un enjeu essentiel de l'école car cela conditionne la réussite scolaire et l'intégration sociale.

Vivre ensemble ne peut se résumer à consommer, être spectateur.

Ce qui fait une société c'est d'abord le lien social, l'ouverture à l'Autre, la curiosité, la solidarité, l'enrichissement culturel...

Dans ce parcours, Écrire tient une place à part : affirmation d'un engagement aux confins de l'indicible et exercice de liberté.

**Jean-Jacques LACOMBE**  
Directeur académique  
des services départementaux  
de l'Éducation nationale des Landes

## *Le mot du président*

L'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques (AMOPA) regroupe tous ceux qui ont rendu des services éminents à l'Éducation nationale.

Il s'agit pour la plupart d'enseignants de tous ordres et de toutes spécialités représentatifs de notre système éducatif.

L'Ordre des Palmes académiques est le premier Ordre ministériel français, après les Ordres nationaux de la Légion d'Honneur et du Mérite.

L'AMOPA est une association reconnue d'utilité publique et à ce titre elle œuvre en faveur des jeunes, notamment grâce aux concours et aux bourses. Elle agit également pour la promotion de la langue française au-delà de nos frontières.

Je souhaite remercier, de manière très solennelle, tous les enseignants qui n'hésitent pas, en complément de leurs tâches déjà lourdes, à proposer nos concours à leurs élèves et étudiants. Qu'ils trouvent dans ces quelques mots l'expression sincère de notre profonde gratitude.

Je ne peux oublier les candidats qui chaque année nous étonnent, nous charment par leurs écrits. Dans un défi envers eux-mêmes ils font preuve de bonne volonté, de courage, mais aussi de talent.

Respecter notre belle langue n'est pas chose facile, mais s'agit-il simplement de respecter grammaire, conjugaison et orthographe ? Certainement pas même si c'est fondamental. Il y a dans ce respect celui de soi-même et le souci d'un échange poli avec les autres. Bien s'exprimer, oralement ou par écrit est une nécessité pour communiquer agréablement et correctement, avec déférence pour celui à qui l'on s'adresse.

Un grand merci à tous les membres du jury qui avec conviction et bonne humeur assurent bénévolement la lecture de toutes ces productions.

Comment ne pas remercier tous ceux qui sont bien conscients de l'utilité de notre action auprès des jeunes et qui nous soutiennent tant moralement que parfois aussi financièrement.

Des aides bien utiles : en effet nous tenons à récompenser l'ensemble des candidats sélectionnés par les établissements car ils ont tous fait preuve de bonne volonté.

Nos concours connaissent dans les Landes un succès croissant, nous ne pouvons que nous en réjouir. La cérémonie solennelle est un moment intense et festif, elle est l'occasion de créer dans notre département une communauté amicale de défense de la langue française.

Chers jeunes candidats, j'ai envie de dire chers amis, je vous souhaite bonne chance pour vos études et pour votre vie professionnelle.

**Bernard BROQUA**  
*Président AMOPA section des Landes*



# Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques

Secrétariat national: 30, avenue Félix-Faure - 75015 Paris  
Tél.: +33 (0)1 45 54 50 82 - Courriel : amopa.courriel@orange.fr  
Site Internet : www.amopa.asso.fr

## CONCOURS NATIONAL 2015-2016 Défense et Illustration de la Langue française

### DESTINÉ AUX ÉLÈVES DE CM1 ET CM2 DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES

#### PRIX D'EXPRESSION ÉCRITE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Sujet: La récréation est-elle pour toi un moment attendu ?  
Raconte une récréation que tu as appréciée.

**Ou un sujet proposé par le professeur**

L'énoncé sera formulé très clairement en tête de la copie. Tous les travaux seront réalisés en classe.  
Le jury tiendra compte de la présentation de la copie et de la qualité de l'écriture manuscrite.

### CLASSES DES COLLÈGES

#### PRIX D'EXPRESSION ÉCRITE DE LA LANGUE FRANÇAISE

POUR LES CLASSES DE 6<sup>E</sup> - 5<sup>E</sup>  
Grandir... Ce verbe vous fait-il rêver ?  
Décrivez vos attentes, vos craintes.

Sujets

POUR LES CLASSES DE 4<sup>E</sup> - 3<sup>E</sup>  
Y a-t-il une chanson, un livre, un film que vous aimez plus que tout ? Pourquoi lui accordez-vous tant d'importance ? Avez-vous besoin de partager les émotions qu'il vous inspire ? Ou est-ce votre secret ?

**Ou un sujet proposé par le professeur**

L'énoncé sera formulé très clairement en tête de la copie. Tous les travaux seront réalisés en classe.

#### PRIX DE LA JEUNE POÉSIE

Les thèmes sont laissés au libre choix des élèves ou de leur professeur.

Les poèmes (forme fixe ou libre) seront présentés sur une seule page.

#### PRIX MAUPASSANT DE LA JEUNE NOUVELLE

DESTINÉ AUX CLASSES DE 4<sup>E</sup> ET DE 3<sup>E</sup>

Écrire une nouvelle de 5 pages maximum. Les registres fantastique, réaliste, policier seront acceptés.  
La présentation « traitement de texte » est demandée.

**CLASSES DES LYCÉES  
ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS DES CLASSES DE 2<sup>E</sup>, 1<sup>RE</sup>,  
TERMINALE, CLASSES PRÉPARATOIRES ET BTS**

**PRIX D'EXPRESSION ÉCRITE DE LA LANGUE FRANÇAISE**

Sujets au choix :

- 1 - « Être responsable, c'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde ».  
Pensez-vous, avec Antoine de Saint-Exupéry, que la responsabilité entraîne la solidarité ?
- 2 - La vie professionnelle nécessite-t-elle un esprit de solidarité ?

**Ou un sujet proposé par le professeur**

L'énoncé sera formulé très clairement en tête de la copie. Tous les travaux seront réalisés en classe.

**PRIX DE LA JEUNE POÉSIE**


Les thèmes sont laissés au libre choix des élèves ou de leur professeur.

Les poèmes (forme fixe ou libre) seront présentés sur une seule page.

**PRIX MAUPASSANT DE LA JEUNE NOUVELLE**

Les thèmes sont laissés au libre choix des élèves. Les travaux ne devront pas dépasser 6 pages.

La présentation « traitement de texte » est demandée.



**Vous avez un sujet  
à approfondir pendant l'été,  
en France ou à l'étranger !  
Vous désirez faire un voyage d'étude ...**



*Vous pouvez  
réaliser ce projet grâce aux*  
**BOURSES**  
*de l'Association AMOPA*

## Prix départemental

Mlle CHAILLOUX	Enoba	École	Saint Perdon	CM 1	Mme OUSTALET	Expression	La récréation
M. GUALDE	Sohan	École	Saint Perdon	CM 1	Mme OUSTALET	Expression	La récréation
Mlle MARTIN	Julie	École	Saint Perdon	CM 1	Mme OUSTALET	Expression	La récréation
Mlle DEMNATI	Kenza	Collège Jacques Prévert	Mimizan	6	Mme BARADAT	Expression	La quête de l'immortalité
Mlle DUVIGNAU	Lola	Collège Jacques Prévert	Mimizan	6	Mme d'ARAUJO	Expression	Pourquoi les pins sont-ils si hauts ?
Mlle HUCHET	Diane	Collège Jacques Prévert	Mimizan	6	Mme d'ARAUJO	Expression	Pourquoi les feuilles des arbres sont-elles vertes ?
M. PINAT	Alan	Collège Jean Moulin	Saint Paul les Dax	6	Mme AUBRY	Expression	Grandir
M. DUCHENE	Théo	Collège Lubet Barbon	Saint Pierre du Mont	5	Mme ARBIEU	Expression	Grandir
Mlle JEAN-BAPTISTE	Jenna	Collège Jacques Prévert	Mimizan	3	Mme d'ARAUJO	Expression	Saphir
M. LAIDI	Enzo	Collège Jean Moulin	Saint Paul les Dax	3	Mme FABAS	Expression	Musique
Mlle LAURENT	Jeanne	Collège Jacques Prévert	Mimizan	3	Mme d'ARAUJO	Expression	L'oreille
Mlle SCHOL	Fleur	Collège Félix Arnaudin	Labouheyre	3	Mme COMINOTTO	Expression	Le dictionnaire
Mlle MICHAUD	Chloé	Collège Félix Arnaudin	Labouheyre	4	Mme PUYAU LARRAS	Nouvelle	Le cube en papier
Mlle BOSSELI	Margaux	Collège Cap de Gascogne	Saint Sever	3	Mme LAFFERERE	Nouvelle	Action, aucune réaction
Mlle DOTTER	Alexia	Collège Cap de Gascogne	Saint Sever	3	Mme LAFFERERE	Nouvelle	Meilleur ami
Mlle JEAN	Léa	Collège Cap de Gascogne	Saint Sever	3	Mme CASTAGNEDE	Nouvelle	L'hiver
Mlle LESBARRERES	Julie	Collège Cap de Gascogne	Saint Sever	3	Mme LAFFERERE	Nouvelle	Incendie ?
M. SAINT-CRICQ	Jules	Collège Cap de Gascogne	Saint Sever	3	Mme CASTAGNEDE	Nouvelle	Le bon n'a pas que du bon
Mlle GELIOT	Jennifer	Collège Nelson Mandela	Biscarrosse	3	Mme LORENTZ	Poésie	Dans une autre famille
M. TESSERAN	Niels	Collège Nelson Mandela	Biscarrosse	3	Mme LORENTZ	Poésie	Samourai
M. BATS	Guillaume	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mme GORCE HERVANT	Poésie	L'amour des outils
M. COLOMBERA	Axel	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mme GORCE HERVANT	Poésie	La charpente magnifique
M. DUCLOS	Thomas	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mme GORCE HERVANT	Poésie	La passion de notre métier
M. DUPÉRE	Jordan	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mme GORCE HERVANT	Poésie	Métiers du bois
M. GAYA	Bruno	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mme GORCE HERVANT	Poésie	Au-delà du bois
M. OLHATS	Maxime	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mme GORCE HERVANT	Poésie	Le travail parfait
M. PHAGABURU	Xalbat	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mme GORCE HERVANT	Poésie	La charpente

## Prix départemental avec mention

Mlle BAUD	Emma	École	Saint Perdon	CM 2	M. LALANNE	Expression	La récréation
Mlle FRECHET	Julène	École	Saint Perdon	CM 2	M. LALANNE	Expression	La récréation
Mlle AHYÉE-LABART	Marie	Collège Jacques Prévert	Mimizan	6	Mme BARADAT	Expression	Gilgamesh et la grotte mystérieuse
M. BUCLET	Lucas	Collège Félix Arnaudin	Labouheyre	6	Mme BRASTENHOFER	Expression	Je suis devenu grand
Mlle ESTREM	Léa	Collège Félix Arnaudin	Labouheyre	6	Mme BRASTENHOFER	Expression	Le changement
M. PERES	Baptiste	Collège Jacques Prévert	Mimizan	6	Mme d'ARAUJO	Expression	Pourquoi les feuilles des arbres sont-elles vertes ?
Mlle BERGES	Thelma	Collège Lubet Barbon	Saint Pierre du Mont	5	Mme ARBIEU	Expression	Grandir
Mlle MORA	Coralie	Collège Lubet Barbon	Saint Pierre du Mont	5	Mme ARBIEU	Expression	Grandir
Mlle ALVES	Lucy	Collège Jacques Prévert	Mimizan	3	Mme d'ARAUJO	Expression	Saphir
Mlle LOUSTAUNAU	Léa	Collège Jacques Prévert	Mimizan	3	Mme d'ARAUJO	Expression	Le chalet
Mlle PERES	Angèle	Collège Jacques Prévert	Mimizan	3	Mme d'ARAUJO	Expression	La grotte



M. RICHARD	Antoine	Collège Jacques Prévert	Mimizan	3	Mime d'ARAUJO	Expression	La grotte
Mlle MOULINE	Maya	Collège Félix Arnaudin	Labouheyre	4	Mime PUYAU LARRAS	Nouvelle	Forte comme le vent
Mlle CARLES	Noémi	Collège Jean Moulin	Saint Paul les Dax	3	Mime ROBERT	Nouvelle	Les bretzels à terre
Mlle CRABOS	Perrine	Collège Cap de Gascogne	Saint Sever	3	Mime LAFERERE	Nouvelle	Le criminel pleurant sa victime
Mlle BARTHELEMY	Zoé	Collège Jean Moulin	Saint Paul les Dax	6	Mime AUBRY	Poésie	Les mots
Mlle BRUSTIS	Maylis	Collège Jacques Prévert	Mimizan	6	Mime BARADAT	Poésie	Paris
Mlle BARATA	Juliette	Collège Nelson Mandela	Biscarrosse	3	Mime LORENTZ	Poésie	Si j'étais née ailleurs
Mlle LORIN	Chaneline	Collège Nelson Mandela	Biscarrosse	3	Mime LORENTZ	Poésie	Venue d'ailleurs
M. MONTFUMAT	Dorian	Collège Nelson Mandela	Biscarrosse	3	Mime LORENTZ	Poésie	Si j'étais né Soudanais
M. BERNET	Théo	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mime GORCE HERVANT	Poésie	Mon métier de charpentier
M. CASTRA	Thomas	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mime GORCE HERVANT	Poésie	L'acacia
M. DECOMBE	Paul	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mime GORCE HERVANT	Poésie	Ma folie
M. DURAND	Victor	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mime GORCE HERVANT	Poésie	Le bois
M. JEANNEAU	Richard	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mime GORCE HERVANT	Poésie	La passion de notre métier
Mlle BERMUDEZ	Alicia	Collège Jacques Prévert	Mimizan	ULIS	Mime BRAULT	Poésie	Vent froid
M. DAUGEY	Quentin	Collège Jacques Prévert	Mimizan	ULIS	Mime BRAULT	Poésie	Le vent
Mlle DELAMOUR	Marine	Collège Jacques Prévert	Mimizan	ULIS	Mime BRAULT	Poésie	Le vent
M. SAPIN	Teddy	Collège Jacques Prévert	Mimizan	ULIS	Mime BRAULT	Poésie	Le vent
M. SEWEQUE	Mike	Collège Jacques Prévert	Mimizan	ULIS	Mime BRAULT	Poésie	L'alouette

### Candidats retenus pour participer au niveau national

Mlle BONAL	Juliette	École	Saint Perdon	CM 2	M. LALANNE	Expression	La récréation
Mlle MOULINE	Oriane	Collège Félix Arnaudin	Labouheyre	6	Mme BRASTENHOFER	Expression	Une vie mouvementée
Mlle RODRIGUEZ	Leïla	Collège Félix Arnaudin	Labouheyre	6	Mme COMINOTTO	Expression	Le livre
Mlle LAGOUYEYTE	Manon	Collège Jacques Prévert	Mimizan	3	Mime d'ARAUJO	Expression	Agathe
Mlle MALLET	Joséphine	Collège Félix Arnaudin	Labouheyre	4	Mime PUYAU LARRAS	Nouvelle	À la mémoire de Papi
Mlle LACOSTE	Léa	Collège Jean Moulin	Saint Paul les Dax	3	Mime ROBERT	Nouvelle	Quand sonne l'heure
Mlle BLANQUART-LARRERE	Marie	Collège Jean Moulin	Saint Paul les Dax	6	Mime AUBRY	Poésie	Les merveilles
Mlle FROUSTEY	Noémie	Collège Jacques Prévert	Mimizan	6	Mime BARADAT	Poésie	Ma potion magique
Mlle MAZZEGA	Inès	Collège Nelson Mandela	Biscarrosse	3	Mime LORENTZ	Poésie	Exilé
M. DER SARKISSIAN	Gil	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mime GORCE HERVANT	Poésie	L'amour du bois
M. DESDION	Thibault	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mime GORCE HERVANT	Poésie	Charpentier
M. SALOMON	Félix	Lycée Haroun Tazieff	Saint Paul les Dax	2TCB Charpentiers	Mime GORCE HERVANT	Poésie	Une forêt de charpente
M. BALANDIER	Kévin	Collège Jacques Prévert	Mimizan	ULIS	Mime BRAULT	Poésie	Feuilles mortes
M. DOS SANTOS	Bastien	Collège Jacques Prévert	Mimizan	ULIS	Mime BRAULT	Poésie	Le vent

### Lauréats nationaux

Mlle MOULINE	Oriane	Collège Félix Arnaudin	Labouheyre	6	Mme BRASTENHOFER	Expression	Une vie mouvementée	Accessit
Mlle BLANQUART-LARRERE	Marie	Collège Jean Moulin	Saint Paul les Dax	6	Mme AUBRY	Poésie	Les merveilles	Accessit

## La récréation

Je pense que beaucoup d'élèves attendent la récréation avec impatience, et j'en fais partie.

Il n'y en a pas une qui m'a particulièrement plu. J'aime ce moment parce que l'on peut choisir ce que l'on veut faire : jouer aux cartes, aux billes, lire un livre, dessiner.

Celle qui me conviendrait parfaitement serait comme ceci : il n'y aurait pas de « clans », de meilleurs jeux ou de moins bien, parfois j'en ai assez. Dans notre école, il y a des « chefs de groupe » qui voudraient bien que tout le monde leur obéisse.

Le dirigeant a toujours des personnes qui le suivent et qui font tout ce qu'il veut. C'est assez dur à supporter pour ceux qui n'en font pas partie. Je les comprends très bien...

Heureusement que d'autres amies sont toujours là pour moi.

La récréation, c'est une pause entre le français et les sciences, l'orthographe et l'anglais.

Ça permet de se défouler, de se changer les idées. La récréation est en fait un monde étrange, tout simplement fabuleux.

**BONAL Juliette**

## Le livre

C'est un objet qui divertit, mais qui peut tout aussi bien informer, transmettre et permettre d'étudier. Pour ma part, c'est une chose bien agréable à lire. Aussi quand je tourne les pages d'un volume avec soin, je m'en sens imprégnée.

De l'extérieur, certains ouvrages semblent fort repoussants. Recouvert d'une couverture en carton et d'une reliure, ainsi que des pages blanc pur, le livre peut paraître comme un lit confortable dans lequel les gens se glissent dans les moments durs. La coque qui renferme les mots est solide, presque incassable. Couleur de bois, ou rouge bordeaux, en carton fin, feuille plastifiée et fil solide, le tout donne une impression de puissance, de solidité. Rugueuse, lisse, polie, senteur de vieillesse, de bois ou de magie, c'est ça, l'enchantement du livre ! Toutefois, je ne citerai pas les romans poche, cas à part parmi les autres par sa flexibilité et sa fragilité apparente.

Le texte, quelquefois accompagné d'illustrations, donne à certains une autre manière de lire, et lorsqu'il est difficile à comprendre, leur apporte une aide précieuse. Voyez-vous, certains mots sont complexes et inaccessibles, alors qu'un dessin ou une photo aide à la compréhension et donne la possibilité de voir le sens et la signification des lettres.

Les chapitres, quant à eux, servent de repère pour les uns, de limites pour les autres. Encore un exemple : votre livre est gros et volumineux et doit être lu en plusieurs fois pour être achevé. Fixez-vous une limite, disons un tel chapitre. Ou un autre, peu importe.

Les mots incompréhensibles, eux aussi, donnent, par leur sens mystérieux, du charme au livre : les mots du dictionnaire, les onomatopées des bandes dessinées, les vers des poèmes... Ils créent un vrai plaisir !

Certaines personnes plongent dans les ouvrages et attendent de l'avoir fini pour en prendre à nouveau un autre ; d'autres iront seulement pour leur plaisir dans une bibliothèque pour choisir un livre et le grignoter pour se détendre.

Le livre est aussi bien un aliment pour les grands goûteurs qu'un objet de parfait dégoût pour les amateurs en cuisine, car les livres sont compliqués, et la poésie n'est pas toujours reconnue comme de la littérature, les mangas comme des bandes dessinées. Ceci dit, je vous donne un dernier conseil : les livres restent le meilleur moyen de se vider un peu l'esprit de ses ennuis et de l'enrichir par d'autres mondes inconnus.

Alors lisez, lisez, et profitez des livres comme de votre vie.

**RODRIGUEZ Leïla**

### **Agathe**

Les deux combattants entrèrent dans l'arène, la foule hurlait, acclamait déjà son combattant favori. Les paris allaient bon train et on croyait déjà le combat gagné d'avance. Vlad était, après tout, le meilleur guerrier du royaume. Vêtu de son armure noire il avait, pour l'occasion, revêtu une peau de loup sur ses épaules et s'avançait confiant vers son adversaire. L'adversaire, lui, avait refusé de dire son nom, mais, à cause de son armure dorée, le peuple l'avait surnommé le chevalier d'or.

Le roi se leva, prononça son sempiternel discours sur les règles qui seraient de toute façon enfreintes et le combat commença. Vlad attaqua son adversaire directement, et, d'une fascinante agilité, le chevalier para ses coups puis riposta ensuite avec la même fougue, attaqua alors avec un habile coup d'épée qui fit lâcher le bouclier des mains de Vlad. Fou de rage, le chevalier noir s'élança contre celui qui avait osé le détrousser de cette façon. L'homme doré se décala d'à peine quelques centimètres mais ce fut bien assez. Vlad se retrouva dos à son adversaire qui le blessa au bras.

Le roi en colère, se leva, crispa ses mains et déclara qu'il avait soif, la jeune fille se dépêcha de le servir pour à nouveau regarder le combat acharné entre les deux guerriers.

La foule se fit plus bruyante encore. Vlad attaquait mais le chevalier paraît, sans même se fatiguer, il travaillait de la tête et non des muscles. L'homme à la peau de loup arriva soudain en courant, le bouscula, lui faisant lâcher son épée qui tomba au sol dans un bruit sourd. Levant alors son épée, Vlad se prépara à donner le coup fatal. L'homme d'or jeta alors une poignée de sable aveuglant son bourreau, récupéra son épée et porta le coup mortel.

Le corps sans vie du chevalier noir s'étala au sol, la foule se tut, plus un bruit. Le chevalier s'avança vers la tribune, jeta l'épée du perdant et enleva son casque. La foule émit alors un cri de surprise avant que le silence reprenne sa place. Et dans l'arène silencieuse, devant le roi hébété, devant la reine émerveillée, et devant le peuple tout entier, on put entendre ces mots : « *Je me nomme Agathe. Je ne suis pas une personne de la haute noblesse, juste une paysanne, mais sachez une chose. Je n'ai... et n'aurai jamais peur de vous.* »

**LAGOUEYTE Manon**

Dimanche 10 novembre 2015, 17 h 55

*Ceci est le journal intime de : Céleste.*

*Mon âge : J'ai neuf ans et demi bientôt dix.*

*Ma date de naissance : Le ?? novembre 2005.*

*Mon adresse : Dans une très grande ville. Je préférerais la campagne chez Papi.*

*Mon numéro de téléphone : Maman dit que je suis trop petite pour en avoir un.*

Je m'appelle Céleste. Mais ça, je crois que vous l'avez déjà lu.

Dehors, il pleut. On dirait que la maison pleure tant elle est terne et triste. Les seules touches colorées venant apporter de la joie dans ce triste et étrange tableau sont ma vieille poupée de tissus qui, assise dans un coin, m'observe d'un regard vide, et ma guirlande étoilée, suspendue par deux épingles sur mon mur blanc.

Parfois, la nuit, je m'imagine que cette petite voie lactée s'illumine juste pour moi et qu'elle scintille pour m'endormir. Alors ça marche, je m'endors et rêve de mon grand-père, tout là-haut, dans ce ciel d'un bleu intense.

L'été est terminé. C'est dommage, le soleil, la mer, tout cela me manque. Maman m'a dit que c'était comme un nouveau départ mais qu'il ne fallait pas s'inquiéter, que la nature était triste elle aussi.

Et puis qu'il fallait voir le bon côté des choses. Elle dit toujours ça en souriant, d'un air rêveur puis elle devient toute rouge et commence à avoir les yeux humides. « Ça me rappelle Neige » alors papa vient la consoler en la serrant dans ses bras. Neige, c'était son chien, quand elle était petite. Je pense plutôt que ça lui rappelle Papi. Car Papi adorait l'automne, il paraît qu'il passait ses journées dans la forêt à ramasser les champignons et à jouer aux aventuriers avec ses frères.

Maman est très triste pour Papi. Mais elle dit que sa nouvelle famille c'est nous et qu'il faut en profiter.

Un peu avant de mourir, Papi m'a légué un petit cactus qu'il chérissait depuis longtemps.

Le seul problème, c'est que je n'arrive pas à me souvenir pourquoi.

J'ai de gros problèmes de mémoire depuis ma naissance.

Bon, je retente ma chance, Maman le saura peut-être.

**18 h 30**

« MAMAN ! MAMAN !!!

- Voyons Céleste ma chérie, ne crie pas comme ça, tu vas réveiller l'automne.

- Maman l'automne n'est pas une vraie personne, comme nous. Tu le sais ? C'est juste une saison. »

Combien de fois faudra-t-il le lui répéter ? Cela fait maintenant plusieurs fois qu'elle l'utilise comme prétexte pour que je me taise. Autant qu'elle le sache : ça ne marche pas.

« Je sais ma chérie, je sais. »

Humm, je vois... Elle n'a pas l'air terriblement convaincue. Je le répète une dernière fois pour elle, mais attention : c'est la dernière fois, il n'y en aura pas d'autre.

« MONSIEUR AUTOMNE N'EXISTE PAS ! »

Je souris d'un air satisfait. Vu la façon dont elle me dévisage, je crois que le message est passé.

« Mais qu'est-ce qu'il se passe ici ? Depuis mon bureau on a l'impression que l'on égorge quelqu'un ! » s'écrie Papa, l'air aussi furieux que Maman. Bon, je compatis. Avoir pour épouse une femme qui croit que les saisons dorment, parlent et vont à la piscine ne doit pas être facile tous les jours. J'explique alors calmement :

« Je dis simplement à Maman que l'automne ne respire pas comme nous et que c'est juste une façon scientifique de décrire une période de l'année durant laquelle le Soleil est plus ou moins proche de la Terre, ce qui modifie le climat. »

Et toc. Ça lui apprendra à vouloir m'inventer de fausses histoires. Au moins elle se couchera plus heureuse par ce point culturel que je viens de lui apprendre.

En attendant, elle n'a pas l'air très heureuse et devient toute rouge, comme lorsque l'on parle de l'automne. Je commence un peu à regretter ce que j'ai dit. Pour me faire pardonner je dis d'une voix douce comme lorsque je parle au petit bébé des voisins :

« Mais ne t'inquiète pas, je ne crois pas avoir réveillé M. Automne. En tout cas, M. Devoir m'attend sur M. Bureau et puis après, j'irai faire des câlins à Messieurs Doudous, à tout à l'heure. Vous m'appellerez pour que j'aie prendre Madame Ladouche aussi ! »

OK, j'admets que c'est un peu exagéré et pas très pertinent comme remarque mais j'ai neuf ans et demi (bientôt dix). Je ne contrôle pas tous mes mots.

Enfin bon, la prochaine fois Céleste, tu te tairas.

**18 h 39**

Bon... je n'ai pas pu poser ma question à Maman. Je ne saurai donc jamais pourquoi Papi m'a offert ce petit cactus... je trouve ça idiot comme cadeau. Mais je ne veux pas me dire ça, Papi n'était pas idiot.

**Lundi 4 septembre 2015, 16 h 18**

J'attends que Papa et Maman reviennent. Je viens juste de rentrer de l'école. C'est une école spécialisée pour les enfants ayant des problèmes. Je n'ai pas vraiment d'amis car tous les enfants sont bizarres et méchants avec moi. Mes parents disent qu'ils ont des problèmes et qu'il faut savoir avoir de la patience avec eux mais je n'aime pas être patiente avec des gens que je n'aime pas alors je les ignore et ça se passe très bien.

**16 h 23**

Maman rentre à 17 heures pile.

**16 h 45**

Je m'ennuie alors j'observe ma chambre. Tous ses murs sont peints en blanc, on a monté une petite bibliothèque en cube dans lesquels j'ai rangé mes nombreux livres imagés, mes petites figurines Playmobil princesse, mes bougies qui sentent la fraise, le citron et la pêche mais que je n'ai jamais le droit d'allumer et mes petites poupées.

On a également construit une petite mezzanine en bois clair, à laquelle je peux accéder par un escalier. En haut, j'ai mon bureau et mon lit. Le pan de mur donnant sur la ville est ouvert grâce à une baie vitrée tout en longueur. J'y observe les étoiles quelquefois à l'aide du télescope de Papi. Quand la pollution de la ville n'obstrue pas ma vue.

Là, sur le petit rebord de ma fenêtre, se trouvent ma guirlande étoilée et une petite boîte à bijoux. Et ce fameux cactus aux épines si frêles à en devenir douces, voire bienveillantes que j'arrose précautionneusement avec mon arrosoir de plage en plastique. Quel cadeau stupide.

**17 h 01**

Elle est en retard d'une minute. J'essaie de me rappeler pourquoi Papi m'a donné ce fichu cactus. Juste un petit détail... Un minuscule indice. Pourquoi ? POURQUOI DONC ? J'ai atrocement mal à la tête.

**Mardi 11 novembre 2015, 9 h 43**

Je me tiens la tête entre les mains tant j'agonise. Respire, inspire, respire, inspire.  
Respire à fond, inspire.

Un mal de tête comme ça ne m'était jamais arrivé, il ne faut surtout pas en parler à Maman sinon elle va se faire du souci pour moi. Mais pourquoi ai-je donc si mal à la tête ?

**16 h 09**

Maman-arrive-à-17-h-pile.

Je me répète cette phrase pour me sentir moins seule mais je me fais plutôt l'effet d'un robot.

**16 h 30**

J'observe les gens dans la rue et je m'imagine leur vie, leur métier... par exemple la jeune femme là-bas a les cheveux dorés car avant, elle était la princesse d'un pays très lointain. Le bel homme ici, est éperdument amoureux d'elle et les fleurs rouges qu'il hésite à lui offrir sont faites de rubis et cachent une bague de fiançailles pour la demoiselle. La femme, de l'autre côté est une horrible sorcière qui tente de s'emparer de la bague et d'empoisonner la belle.

Cheveux... prince... château... fleurs... poison... Je tombe dans un profond sommeil...

**Mercredi 12 novembre 2015, 10 h 10**

J'ai dormi comme une masse, c'est vraiment étrange... je n'étais pas fatiguée...

À quoi est-ce que j'ai pensé avant de m'endormir ? Mystère et boule de gomme... Mon regard se perd dans le vague et le cactus de Papi apparaît.

Clac ! Les souvenirs ! Clac ! Papi ! Clac ! Balançoire ! Clac ! Clac ! Clac !  
« AAAAAAAAAAAAAAAAAAAH »

Je crie. Je souffre. Je n'en peux plus. Douleur insoutenable. J'ai mal. Maman arrive. Les ambulances. Les sirènes. Lumière vive. Puis le noir complet.

**Vendredi 14 novembre 2015 ?? h ??**

J'ouvre doucement mes paupières. Ça sent le désinfectant. D'habitude ma chambre sent la vanille... Les murs blancs m'aveuglent. Ma chambre n'a pas cette teinte.

Une conclusion ? Je ne suis pas chez moi.

« La voilà, faites attention, elle vient tout juste de se réveiller. Son état n'est pas stable. Quelques minutes, pas plus. »

Qui c'est cette Blondie-Miss-Parfaite qui donne des ordres à mes parents ? Je n'aime pas ça. Et eux non plus... en théorie.

« Maman ?

- Oui ma chérie ? ! Oh si tu savais comme j'ai eu peur ! D'abord tu as commencé à hurler puis...

- Arrête ton char ! Tu vois bien que ça ne marche pas sur moi ! Je ne hurle jamais.

- Tu... tu... tu ne t'en souviens pas ?

- Tutu tutu, c'est quoi ça, tu joues de la trompette ? Me souvenir de quoi voyons ? Et puis pourquoi je suis ici d'abord ?

- Tu as hurlé. Tu te tenais la tête entre les mains puis tu as roulé sur toi-même, tu tapais au sol, tu t'es roulée en boule. Tu ne t'arrêtais pas. Comme si quelque chose te possédait. Et puis, et puis... Ooh mon cœur ! Je t'aime tant !

- Et puis quoi ? »

À présent Maman sanglotait alors Papa a continué pour elle d'une voix qui tremblait :  
« Les urgences sont arrivées. Tu es restée dans le coma pendant un jour. Nous avons eu si peur ! »

C'est le moment qu'a choisi Blondie-Miss-Parfaite pour faire sortir Papa et Maman et m'injecter mon calmant.

**Samedi 15 novembre, 10 h 23**

Je suis de retour à la maison. Je n'avais pas remarqué à quel point elle me manquait. C'est un peu comme mon cocon. Mon lieu privé et personnel. Comme ce journal intime par exemple... Mon regard diverge. Mon lit. J'ai l'envie irrésistible d'aller sur mon lit. Mon gros duvet blanc et mes coussins moelleux à motifs fleuris.

« Céleste ma puce ?

- Quoi encore ?

- Demain c'est ton anniversaire. Qu'est-ce que tu veux comme gâteau ? »

Et bien en voilà une bonne nouvelle ! Je pourrai enfin avoir mes cadeaux !!!

« Céleste ! Tu m'écoutes quand je te parle ?

- Un gâteau au chocolat !

- Va pour le gâteau au chocolat alors. »

**20 h 04**

Maman et Papa viennent me dire bonne nuit puis je prends un de mes livres imagés dans ma bibliothèque et vais sur mon lit. J'allume ma guirlande sur le rebord de ma fenêtre et là... J'aperçois mon cactus !! « Je t'avais oublié toi ! » Je vide mon arrosoir sur lui et lis un peu. J'éteins ma lumière et commence à me retourner sur mon lit.

« Demain je serai grande ! Je n'aurai plus neuf ans et demi mais dix ans pile ! J'espère que mon cactus grandira lui aussi. Papi aurait été fier de moi ! »

Ce fut ma dernière pensée claire car la nuit fut dure pour moi.

Tout d'abord cet horrible mal de crâne et ces migraines à en couper le souffle. Et cette petite voix :

« Sois forte Céleste ! Tu peux y arriver. Tu peux la combattre.

- Combattre quoi ?

- Ta malformation.

- Tu mens ! Mes parents ne me l'ont jamais dit !

- Ils te l'ont caché.

- C'est pas vrai !!! »

Tout revint doucement au début. Puis très vite. Les images, les émotions. Tout dans le moindre détail. J'abandonnai alors ma lutte, écoutai, regardai, sentis et compris enfin.

« Ma chérie, tu sais, je suis très malade...

- Mais ce n'est pas grave ! Tu vas t'en sortir pas vrai ?

- Je ne sais pas ma chérie, je ne sais pas...

- Alors tu vas vraiment monter dans les nuages ?

- Je crains que oui, mais ne sois pas triste, me consola-t-il, là-haut j'irai bien mieux.

D'ailleurs, pour rester dans ton cœur à jamais, je vais t'offrir quelque chose de spécial. De très spécial. Un cactus.

- Mais c'est nul ça ! Moi je voulais un téléphone ! »

Il rit.

« Quand tu te souviendras de ce moment, c'est que tu seras guérie. Que ma magie aura opéré.

- Tu es magicien ?

- En quelque sorte...

- Tu ne me l'as jamais dit ?
- Si. Maintenant je te le dis. Ce cactus symbolise ta mémoire, mon amour, celui que te portent tes parents.
- Alors cela veut dire que, plus tard, quand je serai grande, je n'aurai plus besoin d'aller dans cette école de débiles ? Que je serai devenue normale ?
- Si on veut, s'amusa-t-il, ah oui au fait, j'allais oublier : à l'intérieur de ce cactus se trouve un message secret.
- Un vrai message secret, comme pour les espions ?
- Haha ! Oui ma chérie, comme pour les espions. Allez, il est l'heure de rentrer, il se fait tard.
- Tu me montreras ton pouvoir magique dis ?
- Promis. »

Je me réveille en sursaut. Maman est à mes côtés et me sourit, l'air idiot.

« C'est ton anniversaire aujourd'hui !

- Je sais, je me souviens. »

Ça fait bizarre de dire ça...

« TU TE SOUVIENS ? ? ?

- Bah oui !

- Ta mémoire est revenue ?

- Puisque je te le dis !

- Alors ton grand-père avait raison.

- À ce qu'il paraît...

- C'est tellement inattendu, inespéré, je croyais qu'il se trompait...

- Ah ça ! Je t'avais dit de ne jamais douter de Papi, car quand on doute de Papi, on...

- Oh c'est formidable ! me coupa-t-elle, allons annoncer la nouvelle à Papa !

- Euh... euh... j'arrive tout de suite... J'ai un truc à faire. »

Elle partit et j'ouvris la branche principale du cactus. Un message était glissé dans un petit tube métallisé.

Je le lus sans plus attendre :

« Ma chérie,

Si tu lis ce message, c'est que tu as retrouvé la mémoire. Je suis si fier de toi !

Je n'ai rien à dire de plus. Sois heureuse toute ta vie et n'oublie jamais : ne laisse pas les autres te marcher sur les pieds. Surtout, sois gentille, obéissante et prends soin de tes parents. Car c'est un don de la nature très précieux.

Je t'aime ma Céleste.

Ton Grand-père. »

Je ferme les yeux pour savourer ce moment. Pas seulement dans ma tête, physiquement, mentalement, car c'est mon anniversaire, pas que ce défaut corrigé grâce à Papi, mais aussi dans mon âme, dans mon esprit, aujourd'hui j'ai grandi.

**MALLET Joséphine**



Le temps s'écoulait à une vitesse folle. Il ne l'avait pratiquement pas vu passer. Depuis combien de temps était-il assis en face du livre ? Une minute ? Peut-être dix ? John Doe fixa la pendule au mur du salon et constata qu'il était maintenant quatre heures. Il était donc rentré de sa sortie au cimetière il y a une heure et venait d'en perdre une nouvelle en contemplant un vulgaire recueil de souvenirs à couverture en cuir. Comme un grimoire, ce livre contenait les secrets, les enchantements et la tristesse folle d'une vie entière. Une fine pellicule de poussière recouvrait l'album photo rempli de leurs souvenirs communs lorsque John l'attrapa. Depuis quand ne l'avait-il pas feuilleté ? Sûrement une éternité.

Une vive douleur transperça le cœur et le corps du vieil homme tandis qu'il ouvrit le livre. Ils lui semblaient si loin, ces jours où, dans l'âge d'or, tout lui paraissait possible. John avait commencé à se sentir vieillir ce soir-là. Celui où il avait tout perdu. Il se le rappelait souvent, ce maudit jour. Comment pourrait-il l'oublier ? L'homme fixa la première photo où une femme aux yeux d'un puissant cobalt souriait à l'objectif. Elle était si belle et si jeune, figée dans l'instant. Le temps lui aurait sûrement donné une autre sorte de beauté qui l'aurait rendue magnifique. Caressant du bout des doigts le visage de sa bien-aimée, le vieillard ferma les yeux en se souvenant de ce fameux jour de septembre.

Il devait bien y avoir une quinzaine de jours que John s'était envolé vers l'état de Washington pour un séminaire. Honnêtement, la capitale avait le don de l'énerver, non pas à cause des citadins ou même de son ambiance, ce n'était rien de tout cela. Il n'y avait dans cet agacement constant qu'une seule raison : la distance. Pour un autre homme, New York et la ville au Pentagone ne se trouvaient pas si éloignées mais, pour lui, c'était comme si l'enfer les séparait. Il fallait quoi, une heure et demie tout au plus pour se rendre d'une ville à l'autre ? John vivait réellement un véritable calvaire, à l'air impur et au sol goudronneux. Qu'y avait-il de si dérangent dans ces maigres kilomètres qui séparaient les deux cités ? L'absence d'une femme. Big Apple détenait prisonnière la délicieuse créature qui partageait depuis cinq belles et longues années la vie de John. Ou était-ce plutôt la ville blanche, la geôlière dans cette histoire ? Tout sourire, John se remémora cette folle soirée arrosée où Mary était apparue pour la première fois dans sa vie.

La chevelure de feu de cette jeune femme attirait le regard lorsque le vent, en grand joueur, venait caresser ses anglaises. Quant au visage ovale qu'elles cachaient, il était tout aussi parfait. D'une beauté irréelle, cette Mary Sue illuminait le gala de charité. Originale et pleine de fraîcheur, elle l'avait captivé et lui avait volé son cœur à la minute même où leurs regards s'étaient croisés. Dansant dans une valse intemporelle, ils s'étaient découverts et aimés, sous les yeux attendris des autres invités. La douce mélodie des violons résonnait encore dans les oreilles de John et même des années après, il pouvait encore entendre cette musique. Il pouvait même se souvenir de Mary, lui souriant en citant Paul Verlaine :

« Les sanglots longs/Des violons/De l'automne/

- Blessent mon cœur/D'une langueur/Monotone » l'avait-il coupée avant de reprendre en chœur avec la voix de la belle rousse : « Tout suffoquant/ Et blême quand/Sonne l'heure, /Je me souviens/Des jours anciens/Et je pleure. »

S'il y avait bien un moment qui resterait dans son cœur jusqu'à la fin de sa vie de solitaire, c'était bien celui-là. Ce soir où ils s'étaient embrassés pour la première fois au milieu d'une foule dansante. John sourit en tournant une nouvelle page, dévoilant une nouvelle photo. Sur celle-ci, Mary posait avec lui dans Time Square. Allongés sur une couverture marine contrastant à merveille avec la robe virginale de la jeune femme, ils se donnaient la main en fixant un étang. Aucun des deux n'avait été conscient de la prise de cette photo, ce n'était que peu de temps après que la meilleure amie de Mary avait donné l'album photo à John. Il avait beaucoup pleuré en s'endormant le livre contre son cœur. Dans ces moments de nostalgie, John ne

pouvait s'empêcher de ressasser cette journée qui avait marqué l'histoire à jamais. Il referma ses yeux en se mordant la lèvre, il ne voulait pas pleurer. Pas maintenant. Pas avant qu'il ait atteint la fin de l'histoire.

Une voix dans la salle de réunion s'éleva, informant John et les autres hommes d'affaires qu'une pause s'imposait après trois heures de débats. Courant presque vers la sortie, tel un enfant à la fin d'une journée d'école, il attrapa un téléphone et composa le maudit numéro. Il allait perdre mais qu'importe, elle lui manquait. C'était comme cela entre eux et ce, depuis leur rencontre. Quand ils étaient séparés, il y avait une sorte de pari : le premier des deux qui capitulerait en téléphonant à l'autre devrait offrir un cadeau. C'était souvent lui qui perdait mais la distance entre elle et lui était insupportable. Il ne résistait jamais à l'envie de lui parler. Yeux rivés sur l'horizon, il observa le ciel ensoleillé. En rentrant, il amènerait Mary voler au-dessus de Manhattan. Elle adorerait tandis qu'il lui susurrerait de doux mots et de belles promesses.

« Ce soir, j'irai voir les bijoutiers avant de retourner à l'hôtel » pensa-t-il. « Et, je lui demanderai de m'épouser après la balade dans les airs. »

Au bout de plusieurs sonneries, une personne décrocha l'appel.

« Bureau de Mary Sue, j'écoute ? »

- Hey, c'est moi. »

L'angoisse de ne pas pouvoir entendre le son de la voix disparut peu à peu, ne laissant à John qu'une désagréable sensation de mains moites. Au soupir de sa future femme, John en déduisit qu'elle souriait elle aussi, heureuse de l'entendre.

« Tu as perdu notre pari, tu vas devoir m'offrir un cadeau. C'est la règle. »

- Pas de problème, j'ai déjà une idée. » pouffa-t-il en imaginant une bague de fiançailles sertie de diamants et d'émeraudes. « Tu me manques, princesse. J'ai tellement hâte de pouvoir être à tes côtés, j'en suis venu à compter les heures. »

Un rire s'éleva dans son oreille tandis qu'il jouait avec le câble de l'appareil. Depuis combien de temps discutaient-ils ? Il avait cessé de compter. Entendre le son de la voix cristalline de la belle le rendait heureux. Il s'imaginait déjà sur l'autel, elle arrivant tout de blanc vêtue...

Tout à coup, il perçut un bruit effroyable venant du bureau de sa femme. Des gens hurlaient, couraient, priaient... John eut peur. Il demanda à Mary la raison de toute cette agitation mais comme toute réponse, n'entendit qu'une voix de femme hurler à tous de fuir. Cette voix inconnue glaça son sang. Un avion fonçait sur les tours ? Frénétiquement, il chercha la télécommande d'une télévision. Lorsqu'il parvint enfin à allumer un poste, un sanglot s'échappa de sa gorge. La scène que diffusaient les médias incitait à l'horreur.

Combiné à l'oreille, John écouta les bips réguliers provenant de l'appareil et hurla de douleur. Lorsqu'il parvint enfin à quitter des yeux la télévision, il trouva la peur et l'incompréhension dans ceux de ses collègues.

*Les Twin Towers venaient de s'effondrer.*

Le vieil homme fixa le vide, s'imposant une nouvelle fois la dure vérité. Des personnes avaient effectivement inscrit son nom dans un registre mais ce n'était pas celui de leur mariage non, c'était dans un carnet bien plus lugubre que Mary Sue apparaissait. Il l'avait attendue pendant tellement d'années, il était peut-être temps de la retrouver ? Seul dans l'appartement 779 du 10 West End Avenue, John ferma une dernière fois les yeux, le sourire de Mary gravé dans sa mémoire pour l'éternité.

**LACOSTE Léa**

## **Ma potion magique**

La tristesse qui m'entoure  
Chaque jour  
Matin, midi, soir  
Même quand je lis des histoires

Alors je décide d'écrire  
Pour retrouver la joie de vivre  
Et pour faire sortir les sentiments  
Qui m'assaillent tout le temps

C'est comme une potion magique  
Qui m'a libérée de ce mur de briques !!!  
Ma tristesse a disparu  
Je l'ai enfin vaincue

Et voilà mon histoire  
Que j'ai écrite dans un vieux grimoire  
Qui à présent est bien caché  
Dans ma chaumière ensorcelée

**FROUSTEY Noémie**

## **Exilé**

Et si ma vie avait été  
Celle d'un Kurde d'aujourd'hui,  
Par mon pays persécuté,  
Comme tant d'autres, aurais-je fui ?

Aurais-je été de ceux qui restent  
Sous la faux souillée de la Mort,  
Promis à un destin funeste  
Quel aurait donc été mon sort ?

Terrifié comme tous les miens,  
N'aurais-je vu au quotidien  
Qu'une sanglante succession  
De massacres et de destruction ?

N'aurais-je pas plutôt opté  
Pour la voie de la migration  
Vers une existence exemptée  
De tout cri, de toute agression ?

Aurais-je fui face au danger  
À la recherche du bonheur,  
À bord d'un bateau surchargé  
Ou sur le toit d'un camionneur ?

Et si seulement par miracle  
J'avais pu atteindre la France,  
Ayant surmonté les obstacles  
Au prix d'effroyables souffrances,

Quel accueil aurais-je reçu  
De la part de quelques vipères  
Dont les idées si préconçues  
Sont plus que fausses et m'exaspèrent ?

Et malgré leurs regards de glace  
Aurais-je enfin trouvé ma place  
Sans qu'on me mette dans la case  
Des terroristes kamikazes ?

Je ne prétends pas tout comprendre,  
Mais j'affirme sans me méprendre  
Que par manque de jugement  
On peut parler injustement.

**MAZZEGA Ines**

## **L'amour du bois**

Quand les murs sont dressés vers le ciel  
Tu viens pour leur donner un grand rayon de  
soleil

Si ton pied glisse tu vas tomber  
Charpentier c'est un sacré métier

Sur les hauteurs, de ces grands toits  
Oubliées vos peurs et vos joies  
Place aux beaux paysages que seul toi,  
Perché sur ton toit, as la chance d'observer

Mais, si ton pied glisse tu vas tomber  
Charpentier c'est vraiment un sacré métier !

**DER SARKISSIAN Gil**

## **Charpentier**

Le bois et son odeur  
M'attirent comme un leurre  
Charpentier, tu es comme un funambule  
Tu avances dans le vide et tu recules

Et non nous ne soulevons pas de parpaings  
Nous on veut travailler le pin  
Tu bâtis un squelette de poutres en chevron  
En utilisant le tronc du bûcheron

Tu réparas les tuiles emportées par le vent  
Sur les vieilles bâtisses fatiguées par le  
temps  
Si tu aimes ce métier  
N'hésite pas à devenir charpentier

Quand je suis dans les bois  
Je me sens comme chez moi  
Le bois c'est comme mon cocon  
Comme une cheville qui devient papillon

## **DESDION Thibault**

Une forêt de charpente

Si vous savez ce que fait le plaisir  
De sentir la résine sur ses doigts  
Quand on a fini la marquise  
Là est tout le plaisir du bois

Je serai sur un toit dans les airs  
Pointes marteau dans la main  
Je penserai à ma mère  
Dans cette maison du lendemain

Le potelet raboté  
Les chevilles bien rentrées  
Et hop le tour est joué

C'est la satisfaction du métier

## **SALOMON Félix**

## **Feuilles mortes**

On a l'impression  
qu'il a cent ans ce jardin  
tant de feuilles mortes !

## **BALANDIER Kévin**

### **Le vent**

Le vent pousse  
La pluie  
Infinie

## **DOS SANTOS Bastien**

## Une vie mouvementée

### Le 29 septembre 2015

Pourquoi ? Voici la question qui ne sortira jamais de ma tête. Je me questionne depuis hier soir. Quand vous vivez un drame qui changera toute votre vie, que vous poserez-vous d'autre comme question ?

Il n'y a pas de problème, il n'y a que des solutions. Ceci est une phrase avec laquelle je ne serai jamais d'accord !

Pourquoi est-ce que ce sont toujours les gens qu'on aime le plus qui doivent partir en premier ?

Pourquoi est-on obligé d'être en colère contre tout le monde quand on est triste ?

Pourquoi c'est à moi que cela arrive ?

POURQUOI ?

### Le 30 septembre 2015

Je ne peux pas sortir de ma chambre. Je ne peux pas. Le monde extérieur est bien trop grand et dangereux. La vie est bien trop petite et rapprochée de la mort. Si ma mère est morte c'est qu'il ne faut pas grand-chose pour mourir. Une petite maladie de rien du tout ! Et... Elle nous quitte déjà !

Le collègue ? Alors là, n'en parlons même pas !

Je ne pourrai jamais y retourner ! Tout le monde doit être au courant ! Je ne veux rien savoir. Ils vont se moquer de moi...

### Le 1<sup>er</sup> octobre 2015

J'y suis allée ... au collège ! Personne ne parlait de « ça ». Mes amis faisaient bien attention : il ne fallait pas me rappeler de mauvais souvenirs. Mais ce qu'elles ne savaient pas, c'est que, moi, j'y pensais sans cesse. Un rien parvenait à me remémorer ces événements.

Quand je rentre désormais le soir, je dois aller chercher mon petit frère qui a sept ans et ma petite sœur de trois ans. Je leur prépare leurs goûters et ensuite on fait nos devoirs ensemble.

Puis, je mets la table, j'interroge les petits et je leur prépare quelque chose pour le dîner. Papa rentre trop tard.

### Le 2 octobre 2015

J'ai bien remarqué que mon père était triste, aussi triste que nous, voire même davantage encore.

Quand il rentre du travail, je l'observe par la fenêtre. Je le vois qui pleure toutes les larmes de son corps.

Puis quand il ouvre la porte et qu'il me voit, il me fait son plus beau sourire. Cela cache un peu sa tristesse...

Nous deux, nous n'avons pas plus l'un que l'autre le courage d'avouer nos sentiments.

### Le 4 octobre 2015

Je n'en peux plus ! Deux jours que ça dure !

Je suis toute seule à la maison. Et ce, pendant trois jours encore !  
C'est mon père qui est parti. Il a un projet. J'espère que c'est important, car je dois m'occuper de tout, SEULE !

### **Le 7 octobre 2015**

Mon père est enfin revenu ! OUF !

### **Le 10 octobre 2015**

Je n'avais vraiment pas la forme d'écrire ces jours-ci. Il y a quelque chose de mal, de très mal, qui est en train de se passer.

Peut-être que c'est un mauvais cauchemar finalement !

Ou alors ... j'ai mal entendu ...

Mais ce n'est pas possible ! Ce n'est pas vrai !

Il y a des choses qui arrivent, qui ne sont peut-être pas fausses, mais qu'on ne peut pas accepter.

Mais je n'en veux pas ! Non ! Je ne veux pas DÉMÉNAGER !

### **Le 13 octobre 2015**

Je vais bel et bien devoir quitter ma maison, mes amies, mon école, mon village... et le souvenir de ma mère ! Je ne les reverrai peut-être jamais.

### **Le 14 novembre 2015**

Ça y est : j'ai déménagé. Tout a changé. Cela fait deux semaines maintenant. Je ne sais plus ce que je ressens : que de nouveautés ! Un sentiment aussi nouveau m'envahit ! Je ne sais pas s'il est bien ou mal. Je ne sais plus rien !

### **Le 15 novembre 2015**

Aujourd'hui, je vais au collège. Mon nouveau collège. Une fois de plus, je vais me retrouver perdue...

### **Le 16 novembre 2015**

C'est super !!! Je me suis fait une copine ! Elle est trop gentille ! Elle va devenir ma meilleure amie : c'est sûr !

### **Le 17 novembre 2015**

Aujourd'hui, je me suis disputée avec mon amie. Mais nous nous sommes vite réconciliées.

Et oui ! c'est ça la vie.

Un va-et-vient de choses plus ou moins bonnes ou mauvaises qui n'en finissent jamais...

Je comprends doucement !

Aujourd'hui, j'ai grandi !

**MOULINE Oriane**

## Les merveilles

Le merveilleux de la vie,  
Celui qui nous fait envie  
C'est d'apprendre aujourd'hui,  
La belle magie de l'écrit.

Savoir lire et écrire  
Est en cela un beau désir.  
Rêver d'être transporté  
Dans ce monde tout de légèreté,

Et de beauté  
N'en est point compliqué.  
Il suffit de s'imaginer  
La porte d'entrée

De ce monde créé  
À partir de quelques idées  
Transporté par le vent,  
En quelques instants.

Nous voici dans ce monde merveilleux  
Où les mots dansent, heureux,  
De former ensemble  
Des phrases qui s'assemblent,

Pour cette poésie...

**BLANQUART-LARRÈRE Marie**

Mont-de-Marsan, le 20 septembre 2016

à

L'Inspecteur d'académie  
Directeur académique des services départementaux  
de l'Éducation nationale des Landes

A

Mesdames et Messieurs les Chefs d'établissement  
Mesdames et Messieurs les Directeurs d'école  
s/c de Mesdames et Messieurs les Inspecteurs de l'Éducation  
nationale

**Objet : Concours AMOPA « Défense et Illustration de la Langue Française »**

#### Cabinet

Affaire suivie par  
Serge TAUZIET  
Directeur de cabinet

Téléphone  
05 58 05 66 72

06 27 18 37 15

Mel :

Ce.dircab40@  
@ac-bordeaux.fr

5, avenue  
Antoine Dufau  
BP 389  
40012 Mont de Marsan  
Cedex

L'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques (AMOPA), distinction du Ministère de l'Éducation nationale, premier ordre ministériel, regroupe des personnalités de tous ordres et de toutes spécialités qui s'intéressent à l'éducation et à la défense de notre langue. Aussi, propose-t-elle aux jeunes des écoles élémentaires, collèges, lycées et établissements universitaires des prix destinés à récompenser le talent dans le maniement de la langue française.

Cette année encore les productions qui seront récompensées témoignent des grands talents d'écriture de nos élèves landais.

Pour l'année scolaire 2016/ 2017 :

⇒ **le Prix d'Expression Ecrite de la Langue Française** permet aux élèves de s'exprimer sur un thème libre proposé par les enseignants ou sur les thèmes suivants :

- **Pour les élèves de CM1 et CM2 des écoles élémentaires :**  
« Un nouvel élève vient d'arriver dans votre classe. Il parle peu. Avec des camarades, vous décidez de l'accueillir. Que lui dites-vous et que faites-vous pour en faire un nouvel ami ? »\*
- **Pour les élèves de 6<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup> :**  
« Dans quel pays rêvez-vous de voyager ? Que pensez-vous y découvrir ? Laissez libre cours à votre imagination. »\*
- **Pour les élèves de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> :**  
« A partir de ce que vous observez, quel avenir imaginez-vous, pour vous-même et pour le monde de demain ? »\*



- Pour les élèves des classes de lycées, classes préparatoires et BTS  
« Les expressions artistiques sont multiples. Laquelle préférez-vous ?  
Expliquez pourquoi. »

⇒ le Prix de la Jeune Poésie pour les élèves de collèges, les lycéens et les élèves de BTS. Les thèmes sont laissés au libre choix des élèves ou de leur professeur.

⇒ le Prix Maupassant de la jeune nouvelle pour les élèves de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>, les lycéens et les élèves de BTS.

Vous trouverez ci-joints les règlements des concours et toutes précisions quant aux contenus et modalités.

La date limite de remise des devoirs sélectionnés est fixée au 18 février 2017 à l'attention de :

Monsieur Bernard BROQUA  
Président de la Section Départementale de l'AMOPA  
Rue Chantemerle  
40 800 AIRE SUR L'ADOUR

Je vous encourage vivement à assurer la diffusion la plus large possible de ces concours, qui bénéficient du soutien du ministère de l'Éducation nationale, auprès de l'équipe enseignante de votre établissement.

Je soutiens pleinement cette heureuse initiative porteuse de connaissances et d'ouverture culturelle au profit de nos élèves et je sais pouvoir compter sur votre engagement.

  
Jean-Jacques LACOMBE



# ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ORDRE DES PALMES ACADEMIQUES

Association loi 1901, reconnue d'utilité publique par décret du 26 septembre 1968

30, Avenue Félix Faure - 75015 PARIS

Tél. : 01 45 54 50 82 - Site : [www.amopa.asso.fr](http://www.amopa.asso.fr)

## CONCOURS NATIONAL 2016-2017 Défense et Illustration de la Langue française Classes de CM1 et CM2 des écoles élémentaires

### PRIX D'EXPRESSION ÉCRITE DE LA LANGUE FRANÇAISE

#### Sujets proposés

Les travaux devront être réalisés en classe. Les formes poétiques ne seront pas acceptées.  
Le jury tiendra compte de la présentation de la copie et de l'écriture manuscrite.

**Un nouvel élève vient d'arriver dans votre classe. Il parle peu. Avec des camarades, vous décidez de l'accueillir.  
Que lui dites-vous et que faites-vous pour en faire un nouvel ami ?**

**OU**

Un sujet proposé par le professeur, énoncé clairement en tête de la copie.

### IMPORTANT - INFORMATIONS PRATIQUES

- 1) Les travaux devront être strictement **personnels, individuels et authentiques**.
- 2) Chaque copie devra porter, de façon lisible : nom, prénom, classe de l'élève, nom et coordonnées de l'établissement ainsi que la signature du professeur.
- 3) Les cinq meilleures copies par classe et par niveau devront être adressées **exclusivement à la section AMOPA départementale à la date et à l'adresse indiquées ci-dessous** pour faire l'objet d'une première sélection par les jurys départementaux. Les copies sélectionnées seront transmises au jury national. Aucune copie adressée directement au secrétariat national de l'AMOPA ne sera prise en compte.  
Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter le Secrétariat national.

#### Cadres à compléter par la section AMOPA départementale

##### Date de retour des copies

Avant le  
Samedi 18 février  
Date limite

##### Adresse de retour des copies

AMOPA section des Landes  
19 rue Chantemerle  
40800 Aire sur l'Adour

Prix nationaux : livres, voyages, séjours touristiques.

Les lauréats départementaux et nationaux seront récompensés à l'occasion de cérémonies solennelles.

Le Palmarès national pourra être consulté sur le site internet de l'AMOPA début mai 2017.



AMOPA

# ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ORDRE DES PALMES ACADEMIQUES

Association loi 1901, reconnue d'utilité publique par décret du 26 septembre 1968

30, Avenue Félix Faure - 75015 PARIS

Tél. : 01 45 54 50 82 - Site : [www.amopa.asso.fr](http://www.amopa.asso.fr)

## CONCOURS NATIONAL 2016-2017

### Défense et Illustration de la Langue française

#### Classes des collèges

#### PRIX D'EXPRESSION ÉCRITE DE LA LANGUE FRANÇAISE

##### Sujets proposés

Les travaux devront être réalisés en classe - Les formes poétiques ne seront pas acceptées

**CLASSES de 5<sup>e</sup>- 6<sup>e</sup>**

Dans quel pays rêvez-vous de voyager ? Que pensez-vous y découvrir ? Laissez libre cours à votre imagination.

**CLASSES de 4<sup>e</sup>- 3<sup>e</sup>**

A partir de ce que vous observez, quel avenir imaginez-vous, pour vous-même et pour le monde de demain ?

OU

Un sujet proposé par le professeur énoncé clairement en tête de la copie

#### PRIX DE LA JEUNE POÉSIE

Les formes fixes ou libres seront acceptées. Ecrire un poème ne dépassant pas une page.

#### PRIX MAUPASSANT DE LA JEUNE NOUVELLE

**CLASSES de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>**

Ecrire une nouvelle de 5 pages au maximum. La présentation "traitement de texte" est demandée.

#### IMPORTANT – INFORMATIONS PRATIQUES

- 1) Les travaux devront être strictement **personnels, individuels et authentiques**.
- 2) Chaque copie devra porter, de façon lisible : nom, prénom, classe de l'élève, nom et coordonnées de l'établissement ainsi que la signature du professeur.
- 3) Les cinq meilleures copies par classe et par niveau devront être adressées **exclusivement à la section AMOPA départementale à la date et à l'adresse indiquées ci-dessous** pour faire l'objet d'une première sélection par les **jurys départementaux**. Les copies sélectionnées seront transmises au jury national. **Aucune copie adressée directement au Secrétariat national de l'AMOPA ne sera prise en compte.**  
Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter le Secrétariat national.

#### Cadres à compléter par la section AMOPA départementale

##### Date de retour des copies

Avant le  
Samedi 18 février  
Date limite

##### Adresse de retour des copies

AMOPA section des Landes  
19 rue Chantemerle  
40800 Aire sur l'Adour

Prix nationaux : livres, voyages, séjours touristiques

Les lauréats départementaux et nationaux seront récompensés à l'occasion de cérémonies solennelles

Le Palmarès national pourra être consulté sur le site internet de l'AMOPA début mai 2017



AMOPA

# ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ORDRE DES PALMES ACADEMIQUES

Association loi 1901, reconnue d'utilité publique par décret du 26 septembre 1968

30, Avenue Félix Faure - 75015 PARIS

Tél. : 01 45 54 50 82 - Site : [www.amopa.asso.fr](http://www.amopa.asso.fr)

## CONCOURS NATIONAL 2016-2017

### Défense et Illustration de la Langue française

#### Classes des lycées, classes préparatoires et BTS

### PRIX D'EXPRESSION ÉCRITE DE LA LANGUE FRANÇAISE

#### Sujets proposés

Les travaux devront être réalisés en classe

Les expressions artistiques sont multiples. Laquelle préférez-vous ? Expliquez pourquoi.

OU

Un sujet proposé par le professeur, énoncé clairement en tête de la copie.

### PRIX DE LA JEUNE POÉSIE

Les formes fixes ou libres seront acceptées. Écrire un poème ne dépassant pas une page.

### PRIX MAUPASSANT DE LA JEUNE NOUVELLE

Écrire une nouvelle de 6 pages au maximum. La présentation « traitement de texte » est demandée.

#### IMPORTANT – INFORMATIONS PRATIQUES

1°/Les travaux devront être strictement **personnels, individuels et authentiques**.

2°/Chaque copie devra porter, de façon lisible : nom, prénom, classe de l'élève, nom et coordonnées de l'établissement ainsi que la signature du professeur.

3°/Les cinq meilleures copies par classe et par niveau devront être adressées **exclusivement à la section AMOPA départementale à la date et à l'adresse indiquées ci-dessous** pour faire l'objet d'une première sélection par les jurys départementaux. Les copies sélectionnées seront transmises au jury national. Aucune copie adressée directement au Secrétariat national de l'AMOPA ne sera prise en compte.

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter le Secrétariat national.

#### Cadres à compléter par la section AMOPA départementale

##### Date de retour des copies

Avant le  
Samedi 18 février  
Date limite

##### Adresse de retour des copies

AMOPA section des Landes  
19 rue Chantemerle  
40800 Aire sur l'Adour

Prix nationaux : livres, voyages, séjours touristiques

Les lauréats départementaux et nationaux seront récompensés à l'occasion de cérémonies solennelles

Le Palmarès national pourra être consulté sur le site internet de l'AMOPA début mai 2017



# Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques

Reconnue d'utilité publique par décret du 26-09-1968

Section des Landes

## Concours de défense et illustration de la langue française

### Recommandations aux professeurs

1) Tous les devoirs doivent être faits en classe.

2) Pour l'écriture manuelle, l'encre noire est vivement recommandée.

L'usage d'encre bleue ou très pâle ne facilite ni la lecture ni les photocopies à destination des membres du jury.

3) Il faut éviter d'agrémenter les copies par divers dessins et illustrations.

4) L'usage de l'outil informatique, non obligatoire sauf pour le concours « Jeune nouvelle » sera apprécié.

- Sont recommandées les polices de type Arial, Comic, Calibri... L'usage de polices artistiques n'est pas souhaité.

- Le respect de la typographie et l'accentuation des majuscules sont indispensables.

5) Les poésies sont à présenter sur une seule page, celles ne comportant que quelques vers ne seront pas acceptées.

6) Chaque devoir doit comporter un titre.

7) Le sujet traité par le candidat doit apparaître clairement au début de son devoir.

8) Toutes les copies doivent présenter en haut à gauche, en caractère d'imprimerie, avec majuscules accentuées :

- Nom, prénom,

- Classe,

- Établissement,

- Nom du professeur.

9) Trois copies, soigneusement sélectionnées par les enseignants, par niveau et par classe seront adressées à l'AMOPA des Landes.

10) Mesdames et messieurs les professeurs voudront bien compléter le fichier Excel en pièce jointe et l'adresser par courriel à Bernard.Broqua@orange.fr

11) Pour tout renseignement, contacter le président de la section landaise de l'AMOPA.







Directeur de la publication : Bernard BROQUA, président section des Landes

Réalisation PAO : AMOPA des Landes.

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Imprimé par CA Aquitaine.

ISSN 2112-4027